

Nouveaux mondes

Un projet de Massimo Dean et Arnaud Méthivier « Nano »



Production :
Cie KALI & CO - Massimo
Dean - Rennes et Nano
Production - Arnaud
Méthivier - Orléans

Coproduction :
L'aire libre, scène
conventionnée Théâtre, St
Jacques de la Lande / **Théâtre
d'Auxerre**, scène conventionnée
/
Avec le soutien du **Festival du
vent** - Calvi

Kali&co - 4 rue de Viarme
35000 - Rennes T: 02 99 78 10
44 / 06 21 70 45 /
kali.co@aliceadls.fr

Montage de production
INSOLIDO conseil et
production - Dominique Orvoine,
: 06 22 26 05 97 /
insolido@orange.fr /

Stéphane Bigot, chargé
d'exploitation

Le spectacle - Nouveaux mondes

D'après *Sa majesté des mouche* de William Golding

Mise en scène : Massimo Dean

Création musicale : Arnaud Méthivier

Écriture : Marcel Kanche

Création sonore : Fabrice Tison

Scénographie : Jean-Pierre Giraud

avec Claire Ingrid Cottenceau, comédienne / Andréa Sitter, danseuse /
Cécile Kiffer, comédienne / Arnaud Méthivier, musicien / Erik
Gerken, comédien / Massimo Dean, metteur en scène / Marcel Kanche,
poète et musicien

Les objets sonores - Désirs

Oeuvre collective sur une proposition de Arnaud METHIVIER avec
l'équipe artistique de *Nouveaux mondes*

Une création partagée

Le projet *Nouveaux mondes* réunit le metteur en scène Massimo Dean et le musicien-compositeur Arnaud Méthivier, pour une création et deux formes artistiques :

**Le spectacle *Nouveaux mondes*
mis en scène par Massimo DEAN - D'après *Sa majesté des mouche* de William Golding**

**Les objets sonores *Désirs*
Oeuvre collective sur une proposition de Arnaud METHIVIER
Inspirée par le *Cyclop* ou « *monstre dans la forêt* », œuvre monumentale collective de Jean Tinguely**

***Nouveaux mondes* est une création partagée, où le geste éphémère du spectacle se poursuit dans la réalisation d'objets sonores, pouvant être emportés par le public, ou proposés à l'écoute dans une installation sur les lieux de la représentation.**

A la fois distinctes et inséparables, les deux formes s'inscrivent dans un processus artistique et une intuition partagés : le regard de l'un aiguïsant l'oreille de l'autre, les partitions sonores des objets étant les musiques du spectacle, et les acteurs formant l'orchestre de l'ensemble.

La genèse du projet

Au départ, Arnaud Méthivier a souhaité convoquer un groupe d'artistes de différents horizons sur un plateau (acteurs, plasticiens, musiciens, philosophes, poètes). Chacun travaillerait avec ses propres outils artistiques à partir de sa musique, à la création d'un objet unique sonore, autre qu'un disque, qui inventerait un mode d'écoute inédit dont les publics pourraient s'emparer In situ.

De son côté, Massimo Dean évoque un roman de son enfance : "Sa majesté des mouches" de William Golding, et son souhait de transposer l'expérience du roman dans une relecture théâtrale. Cela en réunissant une équipe d'artistes pluridisciplinaires, où la musique et une écriture poétique seraient au cœur du projet.

En poursuivant la discussion, tous deux s'accordent sur les similitudes de leurs projets, et surtout que les artistes évoqués appartiennent à une même famille et peuvent vivre sous le même toit.

Arnaud METHIVIER et Massimo DEAN

Arnaud Méthivier dit Nano, et Massimo Dean, directeur de la compagnie de théâtre KALI&co ont déjà collaboré à la réalisation de projets théâtraux et musicaux.

Tous deux partagent une recherche artistique et philosophique autour d'une création pluridisciplinaire et protéiforme qui questionne l'engagement de l'artiste dans le monde contemporain, et aussi notre responsabilité à agir et être dans la société.

En s'adressant à la perception et à l'imaginaire du public, tous deux entremêlent dans ce projet leurs approches du théâtre, de la musique et des arts plastiques, qu'ils souhaitent pour *Nouveaux mondes* expérimenter au delà de leurs univers singuliers.

Une équipe d'artistes d'exception

***Nouveaux mondes* associe trois comédiens, une danseuse et deux musiciens, des plasticiens et un acousticien.**

Au fil des résidences, l'équipe réunie s'investira sur la réalisation des deux formes du projet.

Ensemble ils formeront l'orchestre du projet.

Les artistes de *Nouveaux mondes* sont presentis matures et disposés à repousser les limites de la création. Non seulement interprètes, ils sont aussi bâtisseurs d'un monde à expérimenter ensemble.

Plusieurs d'entre eux sont reconnus avec leurs propres signatures et parcours artistiques.

Tous ont dépassé leur discipline artistique originelle de comédien, danseur, musicien, poète ou technicien pour être aujourd'hui avec l'expérience du plateau, des artistes pluridisciplinaires hors du commun.



Le spectacle *Nouveaux mondes*

Une création théâtrale inspirée par "Sa majesté des mouches" de William Golding

Mise en scène : **Massimo Dean**
 Création musicale : **Arnaud Méthivier**
 Ecriture et poésie : **Marcel Kanche**
 Création sonore : **Fabrice Tison**
 Scénographie : **Jean-Pierre Giraud**

avec **Claire Ingrid Cottenceau**, comédienne / **Andréa Sitter**, danseuse / **Cécile Kiffer**, comédienne / **Arnaud Méthivier**, musicien / **Erik Gerken**, comédien / **Massimo Dean**, metteur en scène / **Marcel Kanche**, poète

Nous adultes, avons conscience des instincts obscurs des hommes.

Nous avons connaissance des catastrophes passées ou en devenir.

Alors comment agissons-nous ? Que pouvons-nous imaginer de meilleur ?

Quels *Nouveaux mondes* inventer ?

Sa majesté des mouches de William Golding questionne les limites des hommes à s'organiser et vivre en commun. L'expérience est vécue par des enfants, au départ éblouis par l'expérience du *bon sauvage* et appliqués à reproduire les modèles inculqués de la démocratie. L'exercice de la raison fait naufrage. Les règles sont détruites au profit d'une loi de la jungle, des instinct meurtriers et enfin de la terreur.

Massimo Dean propose une lecture inversée du scénario du roman.

Partant du présupposé que les forces de destruction sont présentes chez l'homme et dans la société, il en expose les perversions et les limites tout en posant cette interrogation : jusqu'où une société peut-elle accepter la liberté d'être soi-même ?

En sept tableaux reprenant les 7 péchés capitaux et un huitième ouvert sur la clarté du jour, il offre au public la possibilité de choisir. Dans le prisme de la transposition théâtrale, inventer de ***Nouveaux mondes*** demande un effort pour parvenir à conjurer les démons et parvenir à vivre ensemble.



Les objets sonores - *Désirs*

Oeuvre collective
sur une proposition de Arnaud METHIVIER

Inspirée par le Cyclop ou « monstre dans la forêt », œuvre monumentale collective de Jean Tinguely

Avec les acteurs du spectacle *Nouveaux mondes*
et
Fabrice Tison, acousticien
Jean Marc Lubrano, photographe

L'argument : *Le Cyclop ou « monstre dans la forêt », œuvre monumentale collective de Jean Tinguely, « Le Cyclop », déclaré achevée en 1994, propriété de l'état français et qui demeure à Milly la Forêt.*

Plus que l'œuvre en elle-même, c'est la conception du projet qui nous inspire.

Car l'œuvre, est avant tout, le fruit d'une aventure collective, tissée de liens d'amitié, réunie autour de la personnalité de Jean Tinguely. Ce dernier a en effet réuni une quinzaine d'artistes venus d'horizons différents, chacun avec sa personnalité propre et son centre d'intérêt, sans que le chantier ne se transforme en véritable tour de Babel.

"La tête et les sens dans le soufflet de l'accordéon"

Le désir initial d'Arnaud Méthivier est d'inventer un support inédit de diffusion de ses musiques, autre qu'un disque aujourd'hui banalisé comme objet de consommation.

Dans l'idéal, cet objet sonore serait d'amener l'auditeur au cœur de l'accordéon, de le faire pénétrer à l'intérieur de la caisse de résonance, à la source même de cette extrême mécanique de précision. Cela en imaginant un rapport sensoriel à l'écoute des sons.

Cet objet du désir pourrait être une boîte noire ou une série de boîtes noires avec sons, éclairages, odeurs, images, petits films ou photographies.

Créer de nouveaux paysages sonores, des paysages traduits en multidiffusion, avec la mise à contribution des sens et de l'imaginaire de chacun.

Et ainsi inventer de Nouveaux mondes.

Une création collective en écho à la recherche engagée par le spectacle *Nouveaux mondes*

Les Objets sonores participent totalement du projet *Nouveaux mondes*, dont la matrice est la création théâtrale mise en scène par Massimo Dean, et pour laquelle Arnaud Méthivier compose la musique.

La réalisation des Objets sonores s'appuie sur l'équipe d'artistes du spectacle, qui constitue l'**Orchestre du projet**.

Ainsi, sur des temps parallèles aux répétitions, les acteurs, les musiciens, le scénographe, et l'acousticien participeront à la création d'un ou de plusieurs objets singuliers.

En cela, les objets sonores entrent en résonance avec l'œuvre de Jean Tinguely, reprenant un même procédé créatif.

Des installations in situ dans les lieux du spectacle, et offerts à la curiosité des publics.

Avant et après le spectacle, les objets sonores seront donnés à voir, entendre, toucher, sentir aux différents publics.

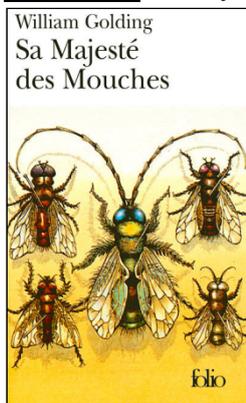
Suivant le contexte, un objet pourra être offert au public, qui gardera ainsi une mémoire visuelle, sonore, voire olfactive de la création et de l'expérience traversée.

L'installation des objets sonores pourra également être un support ou un socle pour imaginer des performances ou impromptus avec certains artistes de Nouveaux mondes.

L'intention de la pièce *Nouveaux mondes*

Notes d'entretien entre Massimo Dean et Dominique Orvoine

L'argument : *Sa majesté des mouches* de William Golding



est un roman qui montre la fragilité de la civilisation. Un avion transportant des garçons anglais issus de la haute société s'écrase sur une île déserte. Le pilote et les adultes périssent. Livrés à eux-mêmes dans une nature sauvage et paradisiaque, les enfants survivants tentent de s'organiser en reproduisant les schémas sociaux qui leur ont été inculqués. Mais bien vite le vernis craque, la fragile société vole en éclats et laisse peu à peu la place à une organisation tribale,

sauvage et violente bâtie autour d'un chef charismatique et d'une religion rudimentaire. Sacrifices humains, chasse à l'homme, guerres sanglantes : la civilisation disparaît au profit d'un retour à un état proche de l'animal que les enfants les plus fragiles ou les plus raisonnables paient de leur vie.

Pourquoi avoir choisi Sa majesté des mouches de William Golding ?

Quelle lecture faites-vous de cet argument ?

Quel sera votre parti-pris de mise en scène ?

Massimo Dean : J'ai besoin de travailler sur des textes connus, inscrits dans l'imaginaire collectif. A la base, le public vient avec cette référence, une idée, un jugement sur le texte, le sens, les personnages.

Ce texte conduit une réflexion sur les forces du mal, sur l'impossibilité à vivre une démocratie apaisée et organisée par les règles établies. Le chef démocrate ne tient pas. Les peurs de soi, de l'autre et des ombres de la nuit sont plus fortes que l'idéal communautaire. C'est l'impossibilité de composer puis le désastre.

Le paradoxe est que dès que l'adulte arrive, l'enfant pleure.

Une lecture inversée de celle de Golding.

Je pars d'un présupposé : les forces de la déstructuration sont présentes chez l'homme et dans la société. Une expérience totalitaire ressurgit tous les 20-30 ans pour restaurer les règles.

Se pose la question de la responsabilité collective, de la liberté à être soi-même, des déterminismes et dictats de comportements sociaux.

Comment être meilleur ? Jusqu'où l'homme peut-il aller ? Quelles sont les (ses) limites ?

Des scènes inscrites dans des faits historiques

En lien avec l'argument, trois scènes distinctes porteront des signes de périodes, ou de sociétés ou de régimes dans lesquels le public pourra se reconnaître.

La pièce sera composée de 8 tableaux

7 tableaux pour sept péchés capitaux.

Dans chacun, l'exposition calme au départ sera montée en puissance et menée à son paroxysme. Chaque situation se dégrade, comme une entrée dans le monde la nuit, : privation de la lumière, et débordement.

Le huitième tableau

Ce dernier tableau est l'inverse des premiers qui ont conduit aux limites extrêmes.

Après l'ombre, la nuit, les déflagrations, surviennent la lumière du jour et le soleil qui éblouit.

Je propose ce tableau comme une issue possible.

Comment passer des ivresses et des égarements de la nuit, à l'exposition du jour ?

A quelles conditions ces personnages aux penchants obscurs peuvent-ils vivre le jour et tenter de le vivre ensemble ? Enfin, tenter de le vivre ensemble en échappant peut-être à la catastrophe ?

D.O : Jusqu'où une société organisée peut-elle accepter la liberté d'être soi-même ?

Ce processus inversé questionne finalement les doutes de William Golding sur les vertus de l'éducation et de la démocratie ?

M.D : oui, mais l'issue ici est plus optimiste puisque le plateau s'ouvre et s'éclaire.

Nous adultes, avons conscience des instincts obscurs des hommes. Nous avons connaissance des catastrophes passées ou en devenir.

Alors comment agissons-nous ?

Que pouvons-nous imaginer de meilleur ?

Inventer de *Nouveaux mondes* nous demande un effort pour parvenir à vivre ensemble.

Entre la vie quotidienne et le théâtre, et ce qu'il peut apporter de plus, en transposition, en transfiguration, en poésie, la ligne est franchissable. La nature, la lumière, la mer, les éléments sont là, mis sous un jour nouveau. *Nouveaux mondes* offre au public un début de reconstruction, mais c'est à lui de la faire.

L'équipe artistique

Massimo DEAN metteur en scène et comédien

Après avoir obtenu un diplôme de théâtre à L'Avogaria de G. Poli (Venise), il a participé de 1995 à 1997 à divers spectacles et mises en scène de V. Zernitz, G. F. de Bosio et de la compagnie Fura dels Baus.

En 1997, il fonde la compagnie Momopipdeus avec laquelle il produit et crée divers spectacles parmi lesquels :

« Pierre » de G. Villalta au festival BIT de Alessandria en 1998 // « Le livre de JOB » mis en scène par A. Milanine en 1999 // « Les joueurs » de N. Gogol mis en scène par A. Milanine au festival de Volterra en coproduction avec Giorgio Barberio Corsetti en 2000 // « La nuit juste avant la forêt » et « Dans la solitude des champs de coton » de B.M Koltès mis en scène par R. Zanouda au festival international Binari-Binari en 2001.

En 2000, il prend la direction artistique du festival Binari Binari de San Vito al Tagliamento (Italia).

En 2002, il met en scène « Oh ! les beaux jours » de S. Beckett, créé au Campement-Dromesko à St Jacques de la Lande (France).

En 2003, il participe à la résidence collective de la compagnie Réseau Lilas au théâtre de L'Aire Libre (St Jacques de la Lande).



Avec Kali&co

Huit années d'existence et plus d'une dizaine de créations originales, d'expérimentations cherchant à créer la rencontre entre différents langages artistiques, notamment entre le théâtre, la musique et la vidéo.

L'association Kali&co est née de la rencontre de Massimo Dean et Fosco Corlianò.

En 2004, il écrit et met en scène avec Fosco Corlianò « De bello Gallico », créé à Ramdam (Lyon) et à la Fonderie (Le Mans).

il écrit « Il crimine lo canta Pier » pour le festival « Questo non è un filosofo », Udine-Italie
il joue dans le spectacle « 130 grammes environ », mis en scène par Jean Beaucé et coproduit par L'Aire Libre, ainsi que dans « Lalla » mis en scène par Benoit Gasnier du Théâtre à L'Envers, pour le Festival Mettre en Scène / Théâtre National de Bretagne.

En 2005, il met en scène « Il Grande Inquisitore » de F. Dostoevskij. Venise-Italie.

En 2006, il écrit et met en scène « Pier chante son crime », créé au Théâtre de L'Aire Libre en coproduction avec le Théâtre de L'Aire Libre et la Région Bretagne.

Il écrit et met en scène une lecture de la première partie de « Richard the third. Car en vérité c'est la vie qui donne à la vie », en coproduction avec le Théâtre de L'Aire Libre, Les Tombées de la Nuit et la Région Bretagne.

En 2007, il met en scène « Richard the Third » en coproduction avec l'Aire Libre, la DRAC Bretagne, le Théâtre National de Bretagne, le festival Les tombées de la Nuit et la Région Bretagne.

En 2008, il met en scène « Titanic. Essai sur la fin du monde » en coproduction avec l'ODDC 22, Les Tombées de la nuit, le festival de Poche de Hédé, le festival Paroles D'Hiver de Saint Brieuc, la Région Bretagne.

En 2009 et 2010, « Les tours parlent » en coproduction avec : C.U.C.S, DGC Culture Ville de Rennes, Éducation nationale, A.P.R.A.S, Rennes Métropole, Université Rennes 2, Association Ville Simplement,

Centre Culturel Le Triangle, Espace Habitat.

« *L'inventeur de l'amour* » en coproduction avec le festival de Poche, la compagnie UBI et la Région Bretagne.

Arnaud METHIVIER compositeur et musicien

Originaire d'Orléans, Arnaud Methivier dit Nano, collabore à la programmation musicale du Festival de Loire 2009. C'est un artiste aux multiples talents: musicien, compositeur pour la télévision, la radio et surtout la scène vivante, comédien de théâtre et de cinéma, associé dans ses derniers projets à de grands noms de la musique contemporaine et du jazz, comme Otto Lechner, Gary Lucas, Hervé Rigaud.

Itinéraire d'un musicien virtuose

Dès 7 ans le père d'Arnaud Méthivier, accordéoniste lui-même, l'a tant et si bien fait travailler cet instrument que, quelques années plus tard **"les petits prodiges de l'accordéon" dirigés par Maurice Larcange** l'ont sollicité. Zénith, télévisions, disques se sont alors enchaînés jusqu'à ce que vers quinze ans il décide d'arrêter de faire tourner des têtes qui ne sont pas celles de sa génération.

Dans les années 1980 **Marcel Kanche** son *"père artistique"* lui a fait enfin découvrir un autre univers vivant, bouleversant, convivial, celui des jeunes de son âge.

Dix ans plus tard, la rencontre avec **KENT** a été le début d'une *"autre histoire d'amour"* qui dure toujours... le public d'Ingré a d'ailleurs pu le vérifier voici quelques années lors du spectacle "Nano and friends"!

Puis Arnaud a eu de plus en plus d'engagements qui l'ont conduit à accompagner des tas d'artistes: **Boy George, Georges Moustaki, Suzanne Vega, Stéphane Eicher**. Parfois on lui demandait alors de jouer SA musique et il s'est bâti ainsi jusqu'en 1998. Cette année-là, après des centaines de concert, il a ressenti le besoin de créer enfin seul, de renoncer *"à l'assurance-vie en accompagnant de moins en moins de chanteurs de variétés"*.

Plusieurs disques ont suivi, tous artisanaux pas toujours bien distribués mais par chance toujours disponibles. Le CD pour *bleu électrique* est d'ailleurs le premier distribué en magasin.

"De l'autre côté du vent" enregistré en 2004 *"commence à la plage 41"* car cet opus n'est ni le début de l'histoire ni la fin. Nano est en perpétuelle création, en perpétuelle recherche. Mais son histoire ne continue pas sans l'homme des débuts, Marcel Kanche qui intervient sur "Rien ne sera plus comme avant" et sur "J'étouffais". Elle se poursuit en 2000 avec l'autrichien aveugle Otto Lechner, la seconde *"claqué musicale de sa vie"* qui commente entre chaque plage de ce CD.

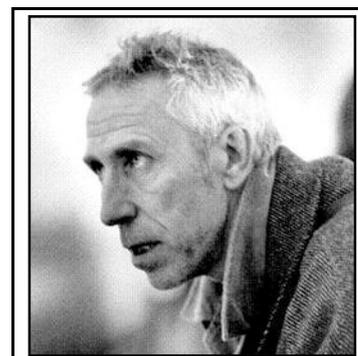
"Arnotodrom" 14 pièces pour accordéon mises en son par TERENCE Briand, enregistré plus tard en 2007 est la suite logique de cette rencontre et offre un duo sans équivalence dans le paysage de la création musicale actuelle.

Arnaud Méthivier souffle sa poésie jusque dans les étoiles

Lorsque Arnaud Méthivier arrive sur scène, il se présente et précise qu'il vient faire de la musique *avec nous et pour nous...* et là chacun embarque très vite pour un voyage dont nul ne connaît la fin. D'ailleurs je ne suis pas sûre que nous ayons tous les mêmes images, l'essentiel c'est juste de rêver ensemble! J'ai entendu pour la dernière fois Nano en juin dernier lors d'une "Carte blanche PLACE AU JAZZ BOURGOGNE" dans le vieil Orléans juste devant l'Atelier.

Une mini scène, une sculpture métallique évoquant un accordéoniste, le même maillot d'artiste multicolore que celui porté bien des années plus tôt aux "Musicales du CHRO"... sauf que cette fois-ci l'artiste n'est pas arrivé sur scène avec son vélo! Qu'importe le début car en quelques mesures ce soir-là encore Nano a su très vite nous emporter en un même souffle poétique, la tête pleine de rêves, le souffle dans les étoiles, probablement là où personne n'était allé avant lui

Marcel KANCHE / poète et musicien



crédit photo : Amin Toulors
www.marcelkanche.com

Evitant depuis toujours les agitations festives, Marcel Kanche, auteur pour -M- (Qui de nous 2) et Alain Bashung écrit du haut de ses cinquante ans un sourire paisible dans les rides, Vertige des lenteurs.

Un chemin égaré, où l'on guette l'émotion, une lumière dans les sous-bois. Une musique simple, une voix juste, un enregistrement rapide et simple.

Des compagnons Vincent Segal, Arnaud methivier...) habillés de la même étoffe dont le froissement est un plaisir. Artisan de cet opus, maçon satisfait et fier devant le mur de brique. Un mur droit et beau dont chaque joint de chaux est un horizon paisible.

Marcel Kanche peut enfin écouter sa musique et le soir venant, se couche serein. Une nuit de rêve dans un sommeil profond, loin de tout bavardage le concernant.

Entre marge et page

Dans le vert bocage de la chanson française, Marcel Kanche est une créature mythique.

Marcel Kanche est sorti du bois. Le loup revient, c'est étrange, Marcel aussi. L'époque n'est plus aux gaies brebis pâturent sans vergogne. Loin des verts bocages de la chanson française, l'animal a rôdé sous le couvert, souvent précédé par sa légende. La vie le mord, Marcel le chante. Marcel Kanche n'arrive en ville qu'à la nuit tombée poussé par l'envie d'hurler, la soif d'écrire ou la faim d'une nouvelle aventure.

Artiste en un sens furieusement contemporain, Marcel Kanche affirme avoir longtemps cherché à éviter le succès. Une intégrité fertile, aujourd'hui récompensée.

Le vieux solitaire réserve ses coups de gueule à ce qui, de la vie, lui cause morsure. Il n'arrive en ville qu'à la nuit tombée.

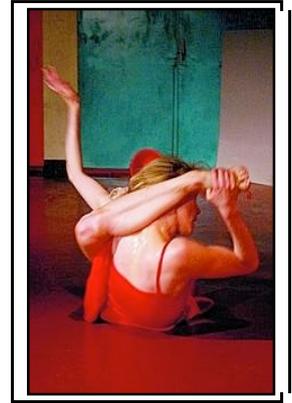
Marcel Kanche est apparu au grand jour avec la chanson "Qui de nous Deux". Un succès pour M, une expérience nouvelle pour Marcel, qui en avait posé les mots. Puis avec Divine Idylle, chantée par la fine femme de Johnny Depp. Une expérience nouvelle pour un auteur-compositeur-interprète ayant jusqu'alors avec soin cherché à éviter le succès. Expert dans l'art du décalage, il avoue désormais devoir apprendre à s'aimer.

Au premier abord, Marcel déroute. Il nous emmène « regarder nos armures rouiller, (...) un sentier d'orties dans la bouche. Marcel excelle à chanter les errements d'une âme que tout abandonne, jusqu'à la dernière once de sérotonine. La poésie revient en écho, jusqu'à une envie d'espoir. Nul n'est condamné à espérer. La liberté serait-elle de savoir refuser l'espoir?

Ce renoncement à être dupe, il le chante avec lucidité, cet état d'esprit si cruel. Marcel Kanche joue des assonances et dissonances pour embrasser toutes les facettes d'un réel. Ni amertume ni venin, même s'ils ne sont jamais très loin. L'âpreté qu'ils ont laissés dans sa chair, sa voix comme son esprit donnent à Marcel un profil singulier. La vie laisse ses reliefs, de peines et de grâces. A l'abri, désormais il croît, sans armure, loin des allées cavalières. Bref, loin des circuits habituels de la chanson.

Avec plus d'une quinzaine de productions diverses, de multiples aventures de scènes, de salles, de sons et de danse, Marcel Kanche a aujourd'hui plusieurs vies derrière lui. Une autre a commencé avec Dog Songe, en 2008. Une autre aventure et un autre label, Irfan, et Luc Gaurichon, un voisin du Marais poitevin. Certainement la plus belle pour nous.

Andrea SITTER chorégraphe



Artiste allemande, Andrea Sitter a suivi des études de danse classique à l'Académie de Munich, et parallèlement des études de violon et de théâtre. Elle s'est formée à la danse contemporaine auprès d'Alvin Nikolaï, Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, Peter Goss, Jean François Duroure, Dominique Mercy et la compagnie Pina Bausch.

Elle a travaillé comme danseuse, notamment avec Odile Azagury, Dominique Boivin et Jean Gaudin mais également comme comédienne avec Jean Louis Hourdin, Eugène Durif, Jean Marie Maddudda, entre autres. Depuis 1995, elle se produit en tant que chorégraphe, seule ou avec un musicien, un plasticien ou un comédien, en Allemagne ou en France.

Claire-Ingrid COTTANCEAU comédienne

Claire-Ingrid Cottanceau suit une formation à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez.

Elle est comédienne et assistante à la mise en scène avec André Engel, Matthias Langhoff, Robert Cantarella, Christian Colin, Christophe Rouxel, Françoise Coupat et Alain Fourneau.

Elle est collaboratrice artistique de Stanislas Nordey sur Gênes et Peanuts de Fausto Paravidino, Incendies de Wajdi Mouawad, pièce dans laquelle elle joue. Après 7 secondes/In god we trust, elle travaillera aussi sur les autres textes de Falk Richter que mettra en scène Stanislas Nordey.

Elle est assistante à la création et à la direction de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne avec Emmanuel de Vericourt et Christian Colin.

Elle réalise plusieurs projets, notamment :

- Station. n.f du lat. statio de stare, se tenir debout, installation et performances présentées entre 2001 et 2003 à Dijon, Rennes et Marseille.
- Ceci n'est pas une conférence, cycle d'installation-performances présenté dans différents lieux depuis 2003 au gré de résidences effectuées dans certaines villes : Helsinki/Finlande (Ecole d'Art et de design, Festival Amorph), Rennes (galerie d'art L'endroit), Marseille (Festival Les informelles, Festival Les nuits caroline,), Paris (Galerie Lelabo), Roubaix (La Piscine, musée d'art et d'industrie - pour la saison finlandaise dans le cadre de Lille 3000)...
- Topographie 1, installation réalisée sur commande de la ville de Rennes pour la manifestation "Envie de ville" en 2005
- Sans titre, 1er fragment, film réalisé avec les acteurs de la promotion 5 de l'école du Théâtre National de Bretagne sur toute la durée de la formation, projeté notamment à Théâtre Ouvert en 2006 et à la Ménagerie de verre en 2007 à Rennes (Festival Mettre en scène). L'installation est composée de trois films vidéoprojetés côte à côte et d'un film sur moniteur ("cinéma élargi").

Erik GERKEN Comédien

Essentiellement voué à la création théâtrale et au théâtre/danse, le parcours d'Erik Gerken se tourne aussi, depuis ces dernières années, vers le cinéma et la télévision.

Arrivant du Danemark à la fin des années 80, il travaille avec plusieurs compagnies rennaises et Bretonnes. Cinq années aux côtés de François Tanguy, il participe aux créations du Théâtre du Radeau « Orphéon » et « Les Cantates » et travaille au Centre Chorégraphique Nationale de Rennes et de Bretagne pour le spectacle « Corpus » de Catherine Diverres.

Après le tournage récent de « Héro Corp » pour la télévision (rôle de Valur), il participe à ce jour avec Nathalie Béasse à deux projets de théâtre/danse : « Happy Child » et « Wonderful World », en cours de création. Régulièrement Erik Gerken accompagne Massimo Dean : « Richard 3 » et « Titanic »

Cécile KIFFER comédienne

Compagnie La Carriole (mise en scène Isabelle Tanguy) : *Les Figurants de Sinistéra* (création 2000, reprises jusqu'en 2002) (plusieurs rôles) *Brian le Fainéant*, de Grégory Motton (création 1998) (personnage principal et secondaire) *La Carriole*, texte de Horvath, Karl Valentin (création 1997) (plusieurs rôles)

Compagnie Jean Beaucé, mise en scène Jean Beaucé *Hors jeu* présentation automne 2008 (personnage principal) *Hors jeu* (création printemps 2008) *Iceman, tout ce que je veux c'est de vous rendre heureux* (création janvier 2007) (personnage principal)

Compagnie Digor Dor, mise en scène Jean Beaucé : *130 Grammes environ* (création 2005) (personnage principal) *Histoire de Marie*, texte de Brassai (création 2003) (personnage principal) *La femme à l'oiseau*, déambulatoire Tour Sarah Bernhardt (Rennes) lors du projet *Histoire de Tour* (novembre 2002) *Un drôle de silence*, texte de Julien Simon (septembre 2002) (personnage secondaire) *Le théâtre ambulante* Chopalovitch (création 2002) *La Cerisaie* de Tchekhov (création 2001) (personnage secondaire) *Le tambour crevé* de Bohumil Hrabal (création 2000) (personnage secondaire) *Le goût du sel*, texte de Julien Simon (création 1999) (personnage secondaire)